

Simone Aughterlony, Antonija Livingstone, Hahn Rowe

Supernatural

25 - 27 mai 2016 à 20h30



© Hahn Rowe

Contact presse
Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

Présentation

Supernatural

C'est une forêt artificielle et sauvage, d'un rose exacerbé : là, trois protagonistes lunaires établissent leur campement éphémère avant d'entreprendre un étrange rituel : Hahn Rowe improvise une mélodie avec tout ce qui lui tombe sous la main (bouts de bois, violon, objets de toutes sortes) ; à ses côtés, Antonjia Livingstone et Simone Aughterlony coupent du bois, fendent des souches, débitent, tronçonnent. Mais aussi : se prélassent dans la mousse ou s'excitent sur des rondins... Deux bûcheronnes queer tour à tour lascives ou furieuses, le plus souvent dénudées, qui dynamitent la frontière entre les sexes à mesure qu'avec leur environnement elles négocient - mais à la hache - de nouveaux horizons possibles.

Ce spectacle contient des scènes explicites.

Presse

Journal de l'adc, n° 69

Supernatural – du 25 au 27 mai – Simone Aughterlony et Antonija Livingstone deviennent bûcheronnes le temps de pourfendre les idées reçues sur la puissance physique et sexuelle.

Un mélange de libido et de labeur. De culbute et de turbin. De baise et de besoin. La sueur et l'humour au centre, les aprioris de genre sur la touche. Dans *Supernatural*, troisième volet de *The biofiction trilogy*, Simone Aughterlony observe notre fascination pour la puissance physique et sexuelle dans une interrogation plus large sur notre rapport à la vie. Est-ce qu'on fait ce qu'on dit? (*Show and tell*, premier volet). Est-ce qu'on croit aux fantômes ? (*After life*, second volet) Et, dans ce troisième volet à voir à l'adc, comment se négocient les rapports de force et de désir aujourd'hui ? Sur la musique concrète qu'Hahn Rowe exécute en direct, la danseuse néo-zélandaise installée entre Zurich et Berlin visite avec la performeuse Antonija Livingstone* ces notions d'association et/ou de confrontation. Au centre de l'exercice, la hache s'abat, tel un symbole guerrier joliment détourné.

Sexe et bois frotté

D'abord on voit un tapis rose, leitmotiv des trois volets de la trilogie et clin d'œil plutôt évident aux clichés entre garçon et fille. Ensuite, dans un campement improvisé parsemé de souche d'arbres, on voit l'effort et le muscle. Ceux des performeuses qui sectionnent des bûches en deux. Plusieurs, longtemps. Tellement longtemps d'ailleurs qu'on imagine que le spectacle va s'en tenir à cette seule action. Manière de saluer le travail quotidien et de mettre à l'épreuve un public friand d'évolution. Mais Simone Aughterlony ne s'arrête pas à cette simple idée des *Travaux et des jours*. Après cet ostinato pour haches assénées, les deux travailleuses commencent une drôle de danse où, coincée dans le pantalon, la bûche devient sexe et les mouvements, ceux du coït et des frottements. Désir, transe, souffrance – le dos, nu, se heurte aux tas de bois sur lequel les artistes évoluent –, la séquence maintient une belle ambiguïté. D'un côté, elle instruit avec humour le procès de la récompense attendue et largement associée à la virilité: après l'effort, le réconfort. D'un autre côté, face à ces femmes au physique androgyne qui s'imbriquent lentement sur les stridences d'un violon ou d'une guitare, on pense à ces insectes sans pitié qui s'accouplent pour mieux se tuer. Ce moment est menaçant et troublant.

Dense et intense

C'est d'ailleurs une constante de ce travail. *Supernatural* n'est pas qu'un discours sur les clichés de genre, c'est aussi une expérience au premier degré. Un parcours où l'épuisement, l'humour et les trois grandes phases de climax – des montées en puissance, comme des vagues de plaisir – peuvent être vécus pour eux-mêmes, sans questionnement. Car les deux interprètes sont d'abord des danseuses dont la présence en scène témoigne d'une vraie science de l'espace et du mouvement. Il y a une densité et une intensité dans ces passages où les deux performeuses coupent, frottent, jouent de la corde, se chevauchent, s'emmêlent. Et en même temps, l'humour n'est jamais complètement absent. Ce moment, par exemple, où l'une monte sur les épaules de l'autre pour une traversée de plateau, tandis qu'à l'harmonica, le musicien évoque le far west, façon horizons lointains. Ou cette séquence, où les deux femmes luttent avec et contre une branche comme si les éléments se déchaînaient et qu'il s'agissait de dompter la nature sauvage. A cet instant, Hahn Rowe a recouvert son micro d'une couverture de survie et c'est le ciel tout entier qui gronde. Humour encore lorsqu'Antonija Livingstone se saisit de deux haches comme de deux

* Antonija Livingstone a co-créé *Supernatural*. Son rôle est repris pour les dates à l'adc par la performeuse Jen Rosenblit.

manettes de jeu vidéo et que Simone Aughterlony, encordée manière SM, change de poses au gré de ses instructions. Rapports de force, domination, soumission. Jeu entre le naturel et l'artificiel. Arbitrage entre la part humaine et la part animale de tout individu: les deux artistes font plus qu'une sortie en forêt, elles explorent nos pulsions profondes et les énigmes récurrentes de toutes relations. Dans son dossier de présentation, Simone Aughterlony pose ces questions: «Comment un objet, un corps trouve une symbiose avec un autre objet ou un autre corps ? Quelles qualités apparaissent à travers ce dialogue ? A quel moment ces relations deviennent déséquilibrées ou parasites? Pourquoi cherche-t-on l'équilibre d'ailleurs ?». Dans ce travail, la hache pourfend les raccourcis enfermants.

Marie-Pierre Genecand

Repères biographiques

Simone Augterlony

Simone Augterlony is an independent artist based and supported in Zurich and Berlin, working predominantly in dance and performance contexts. She has collaborated with makers such as Meg Stuart/Damaged Goods, Forced Entertainment and Jorge León amongst others.

Over the last decade, Simone she has been devising and producing choreographic works of which «Public Property», «Performers on Trial» and the group work «Bare Back Lying» toured extensively in Europe. Together with filmmaker Jorge León, they conceived, curated and directed an artistic project on the subject of domestic service that premiered at the Kunstenfestivaldesarts Brussels (2010). While working on these larger works, a desire for smaller formats took hold, which culminated in «We need to talk» (2011). In January 2013, «Show and Tell», the first work of «The Biofiction Trilogy» premiered in a collaboration with performer Phil Hayes and in September 2013 the second duo «After Life» as a collaboration with DJ and performer Nic Lloyd. She is currently touring «Supernatural» the third work on the trilogy which is a collaboration with artists, Antonija Livingstone and Hahn Rowe.

Her practice is committed to qualities that affirm the transformative potential of bodies and all things engaged in choreographic thought. She has a vested interest in the scope of humour and the mystery of desire to feed the political affects of performance.

Distribution et crédits

Concept Simone Aughterlony

Création Simone Aughterlony, Antonija Livingstone, Hahn Rowe

Performeurs Simone Aughterlony, Jen Rosenblit

Musique Hahn Rowe

Création lumière Florian Bach

Direction technique Ursula Degen

Gestion de la production Nicole Barras, Michael Nijs

Remerciements Vladimir Miller, Anna Mülter, Lucie Tuma, Tobaron Waxman

Production Simone Aughterlony / Verein für allgemeines wohl

Coproduction Gessnerallee (Zürich), Théâtre Hebbel am Ufer (Berlin), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort), Theater Freiburg (Freiburg)

Avec le soutien de The Nationales Performance Netz (NPN) - Coproduction Fund for Dance, financé par le commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias, sur la base d'une décision du parlement allemand, Stadt Zürich kultur, fachstelle kultur kanton Zürich, Pro Helvetia - fondation suisse pour la culture.

Les à-côtés

Rencontre et discussion

avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 26 mai

À venir à l'adc

Bus en-cas

Maguy Marin

Bit

Bonlieu scène nationale d'Annecy

26 avril - départ 19h gare des Eaux-Vives

Conférence d'Annie Suquet, historienne de la danse

La nudité en scène

28 avril à 19h

à la salle des Eaux-Vives

Cette conférence est proposée par le passedanse, en lien avec les programmations du printemps

Présentation de saison 16-17

Infos pratiques

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier